

## Allocution du 22 juin à Porrentruy

Mesdames, Messieurs,

C'est avec un très grand plaisir que je viens vous apporter aujourd'hui quelques mots du Jura bernois. Elue à la Mairie de Corcelles en 2011, je dirige l'exécutif sans étiquette partisane. Vous comprendrez dès lors que c'est ma position personnelle, que je vous adresse ce soir.

La votation du 24 novembre est au cœur de l'actualité, que ce soit dans la presse régionale ou au café du coin, tout le monde en parle. Les avis divergent, mais je me demande souvent si les gens prennent le temps de se forger leur propre opinion.

Lorsque je m'adresse à des personnes du Jura bernois ou du Jura, et que nous évoquons la votation du 24 novembre, ils me répondent "je ne sais pas trop" ou évoquent des problèmes très concrets tels que par exemple "si on change de canton on va perdre notre hôpital" ou, « on va perdre des places de travail" ou, « on paiera plus d'impôts ». Ces réponses m'interpellent énormément car elles sont nourries par des clichés de part et d'autre de la région jurassienne. La majorité des citoyens n'ont pas encore compris qu'un oui le 24 novembre débouchera uniquement sur un débat au sein d'une future constituante permettant d'apporter les réponses concrètes à leurs préoccupations quotidiennes.

Il faut savoir passer par-dessus ces clichés pour développer un projet commun, promouvoir ensemble notre économie dont le tissu est similaire, mettre en avant nos atouts touristiques, contribuer au développement culturel et continuer la mise en place des collaborations interjurassiennes.

Nous avons la chance exceptionnelle et historique de pouvoir repenser la région, créer un nouveau canton selon nos affinités, en dessiner les contours tout en répondant aux attentes et espoirs d'aujourd'hui.

Tel un devis de construction, je souhaiterais que l'on puisse définir celui-ci ensemble, en imaginant notre futur commun autour de quelque chose de nouveau, de solide, avec les éléments que nous aurons soigneusement choisis et avec les bases qui nous rassemblent.

Accepter de construire notre futur et être appelé aux urnes pour valider, dans un deuxième temps, une nouvelle constitution en toute connaissance de cause, là est bien la réalité de la démarche proposée !

En 2013, nous sommes capables de signer des accords avec des pays étrangers tels que la Chine ou les Etats-Unis. Alors pourquoi le fait de construire une entité nouvelle avec nos propres voisins nous inquiète-t-il tellement?

Je constate effectivement qu'une des plus importantes barrières au oui le 24 novembre reste la peur du changement. Pour la majorité des personnes que je rencontre, qu'elles habitent le Jura ou le Jura bernois, le maintien de la situation actuelle apparaît le plus raisonnable, arguant que celle-ci est plutôt bonne et qu'un changement ne pourra que la péjorer. Pourquoi changer ?

Nora Roberts, Romancière, a écrit « Si vous ne courez pas après ce que vous voulez, vous ne l'aurez jamais. Si vous ne demandez pas, la réponse sera toujours non. Si vous ne faites pas un pas en avant, vous restez toujours au même endroit ».

Dire oui à un nouveau pays, oui à un canton de tous les jurassiens, décider collectivement pour notre peuple de la direction que nous voulons prendre, c'est simplement l'Avenir. Un avenir commun qui saura satisfaire la population de chacune de nos vallées.

Qui ne rêverait pas de cette opportunité?

Il serait bien utopique de penser que tout sera « rose », mais nous pouvons, ensemble, en apportant les bons côtés de chacune de nos régions, édifier un nouveau projet qui en rassemblera tous les atouts.

Tout autant dans le Jura que dans le Jura bernois, certains esprits sont encore très marqués par les plébiscites des années 70. Pour ma part, je n'étais pas née et par conséquent ce moment de l'histoire appartient à la génération précédente. Je pense qu'il est temps de hisser le drapeau blanc, de repartir d'une feuille blanche pour écrire la suite de notre histoire commune. Non pas dans le but d'en oublier le passé, mais au contraire de bel et bien en tirer profit pour avancer et construire un canton romand et suisse avec un pouvoir économique renforcé et un poids politique consolidé permettant de défendre nos intérêts sous la

coupole fédérale. L'objectif de toute société n'est-il pas l'amélioration de la qualité de vie de tout un chacun ?

Pour qu'un oui sorte des urnes le 24 novembre, il faudra continuer à s'engager personnellement, dialoguer en faisant ressortir les points positifs d'une constituante, inciter les gens à une réflexion personnelle sur leur avenir et celui de leur région et pas simplement reprendre un certain nombre d'idées reçues et préconçues. Atténuer les peurs et faire germer la confiance. Simplement faire comprendre à chaque citoyen le réel et formidable enjeu de cette votation.

Ensemble, nous, habitants du Jura bernois et vous, chers amis du Jura, levons-nous ! Il est temps de construire notre avenir.

Noémie Koller